

— Allons, il ne me reste que le souvenir d'avoir entendu des mots vraiment flatteurs qui m'ont un peu grisée... N'y pensons plus. Mais si elle avait perdu de vue M. Jean, celui-ci, en revanche, la guettait. Il s'était séparé de M. Braud dans la salle des Pas-Perdus et se trouva bientôt sur un refuge de la gare Saint-Lazare, tandis que Denise s'engageait dans la rue du Havre.

— Oh ! la suivre, et lui dire seulement deux mots qu'elle comprenne !... Une idée !... Voici un agent-interprète qui tombe comme mars en carême... Pardon, Monsieur l'agent, un petit renseignement, s'il vous plaît. Comment faut-il dire en anglais : „Je vous trouve charmante ?”

L'autre crut à une plaisanterie et se fâcha tout rouge.

— Est-ce que vous croyez que je suis ici pour donner des renseignements de cette nature ?... Qui êtes-vous, d'abord... Vos papiers... Je vous apprendrai à respecter l'autorité, moi ! „Mon Dieu que j'ai été mal inspiré de m'adresser à cet interprète trop susceptible ! pensait M. Jean... On dirait vraiment que j'ai commis un délit grave... Pendant ce temps-là, ma petite Anglaise court toujours...”

* * *

Dix minutes après, Denise était reçue à bras ouverts par sa tante.

— Enfin, te voilà, ma chérie, que je suis heureuse de te voir !

— Pas plus que moi, chère tante.

— Tu parais toute émue.

— Il faut que je vous raconte ce qui m'est arrivé dans le train.

— Entre d'abord dans ta chambre, ma chérie, mets-toi à ton aise, nous avons bien le temps de nous faire nos petites confidences... Avant tout autre chose, je vais t'expliquer pourquoi je tenais à te voir d'urgence. Je reçois ce soir un filleul de guerre... Un charmant garçon, directeur d'une usine électrique à quelques kilo-

mètres de Corbé-le-Château... Tu me diras ce que tu en penses... Il a une très jolie situation, et m'a chargé de lui trouver une femme... Alors j'ai pensé à toi... Allons bon, voilà que l'on sonne... Je reviens dans un instant.

Et ce fut dans l'antichambre, le dialogue suivant :

— Bonjour, ma chère marraine.

— Bonjour, mon filleul.

— Eh bien, je viens d'avoir une émotion...

Croyez-vous qu'un agent a voulu m'arrêter.

— Et pourquoi ?

— Oh ! une drôle d'histoire !...

— Que d'histoires, que d'histoires !... Justement ma nièce en a une à me raconter.

Elle appela :

— Denise !

Denise avait reconnu la voix de son compagnon de compartiment. Elle était à la fois ravie et confuse en se présentant.

— Mais ce n'est pas possible ! s'exclama le jeune homme... Ma petite Anglaise !

— Oui, Monsieur, répondit timidement Denise.

— Ce n'est pas oui qu'il faut répondre, c'est yes, yes, yes... à l'infini.

— Comment, vous vous connaissez ? c'écria la tante prodigieusement surprise.

Et le filleul de moduler :

— Mais oui... Nous avons voyagé ensemble...

Mademoiselle, par un petit stratagème dont je ne m'explique pas la raison, a surpris ma confiance. Elle sait tout le bien que je pense d'elle...

A votre tour, marraine, de lui demander tout le mal qu'elle pense de moi...

Naturellement la mère de notre jeune fille eut le soir même la dépêche suivante :

„Voyage délicieux. Charmant mariage en perspective. A demain détails. Bons baisers.”

Alphonse Crozière.

Die Weihnachtspuppe mit dem Bubikopf.

Im Puppenreich achtet man sehr darauf, dass man in der Mode nicht zurückbleibt, und deshalb erscheinen die neuen Weihnachtspuppen natürlich alle im Schmuck eines feschen Bubikopfes. Den kleinen Müttern wird dadurch freilich gar manch unterhaltsame Möglichkeit genommen, denn gerade das Kämmen und das Zopfplechten der Puppe war ein grosser Spass. Doch die kleinen Mädchen von heute wollen nun einmal keine unmodernen Puppen haben, und so müssen denn die alten Puppen, die in frischer Herrichtung auf den Weihnachtstisch gelegt werden, auch einen Bubikopf haben. Das ist nicht nur bei uns so, sondern auch in England haben die Puppenfabriken jetzt sehr viel damit zu tun, den alten Puppen die vorschriftsmässige neue Frisur zu verleihen. Das ist gar nicht so einfach, denn der armen Puppe werden nicht die langen Haare der Perücke kurz geschnitten, sondern sie wird „skalpiert“, und dann wird ihr eine neue Perücke mit kurzen Haaren aufgesetzt, die dann mit wenigen Schnitten die gewünschte moderne Form erhält.



MAISON DE BLANC

BEFFORT BANDERMANN

Sucs. N. HERTZ

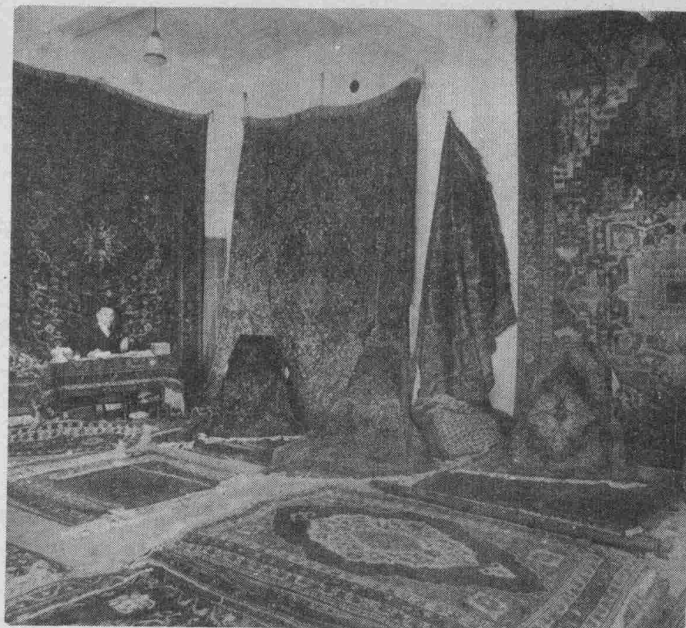
LUXEMBURG Regierungsstr.



Erstklassiges Spezial Haus für
komplette Braut Ausstattungen

Sachgemässe Bedienung

GROSSES LAGER IN GARDINEN-FILET
SPITZEN. MADRAS GARNITUREN
Extra Anfertigungen
Reelle Bedienung



Le plus joli Cadeau pratique à offrir est incontestablement un beau

Tapis d'Orient

de la Maison

ARMAND, 4, rue de la Reine
LUXEMBOURG